



PROANTIC
LE PLUS BEAU CATALOGUE D'ANTIQUITES

English School, 1644 - Portrait Of Lucy Hutchinson (1620-1681) By Thomas Or Edward Hutchinson



26 050 EUR

Period : 17th century

Condition : Très bon état

Material : Oil painting

Width : 107cm

Height : 125cm

Depth : 3cm

Description

Portrait d'école anglais, d'une grande finesse et d'une importance historique majeure, représentant une dame et son fils, traditionnellement identifiés comme Lucy Hutchinson (1620-1681) et Thomas ou Edward Hutchinson (né en 1639). Les élégants personnages sont représentés en buste, dans un intérieur. Lucy est assise sur un trône bleu à franges et tient affectueusement la main de son fils, debout à ses côtés. Vêtue d'une robe de soie chatoyante, très en vogue à l'époque, elle porte une robe de soie jaune à manches fendues et fermoirs ornés de pierres précieuses, sur laquelle elle recouvre un châle couleur bordeaux. Ses nombreux bijoux comprennent un collier de perles, de grandes boucles d'oreilles pendantes en perles, un bracelet de perles à quatre rangs et une parure de cheveux ornée de plumes et de pierres

Dealer

PERIOD PORTRAITS

British and European paintings from the 17th century to 20th century

Tel : +44 07889 859729

York

Yorkshire Ls25

précieuses. Il porte un somptueux costume Van Dyck doré, avec col et poignets en dentelle et une ceinture bleue. Derrière eux, une fenêtre ouverte laisse entrevoir un ciel d'orage et une vigne chargée de fruits. Note : Ce portrait est traditionnellement considéré comme représentant Lucy Hutchinson, l'une des plus importantes biographes et poétesses du XVII^e siècle. Figure majeure de la littérature et de la traduction en Angleterre au début de l'époque moderne, Hutchinson a été témoin des guerres civiles anglaises et a rédigé des récits historiques à ce sujet, l'une des périodes les plus tumultueuses de l'histoire du pays. Cette identification traditionnelle est renforcée par sa ressemblance frappante avec un portrait de Lucy réalisé par Robert Walker, artiste de l'entre-deux-règles. Le modèle : Née en 1620 à la Tour de Londres, où son père, Sir Allen Apsley (1566/7-1630), était lieutenant, Lucy bénéficia d'une éducation approfondie, rarement offerte aux jeunes filles de l'époque. Son intérêt marqué pour les textes, notamment les sermons et les versets bibliques, s'expliquait également par les ferventes convictions puritaines de la famille Apsley. Après le décès prématuré de son père en 1630 et les difficultés rencontrées par sa mère lors de son second mariage, le destin fit rencontrer son futur époux, John Hutchinson (vers 1615-1664), d'Owthorpe, dans le Nottinghamshire, lors d'un voyage dans cette région. Leur union, semble-t-il, reposait sur une passion commune pour les arts, et ils entretenaient des liens familiaux et amicaux avec des musiciens et des écrivains, notamment le musicien Charles Coleman, qui partageait la même pension que John. Ils se marièrent à Holborn, à Londres, en 1638. Après des études de théologie, John répondit à l'appel de l'armée parlementaire et s'engagea au début des années 1640, au déclenchement des guerres civiles. En 1643, il fut nommé gouverneur de Nottingham et du château de Nottingham, probablement peu de temps avant la réalisation de ce portrait. Cette période marqua les débuts des récits personnels

de Lucy sur la carrière de John, une entreprise qui aboutirait finalement à une biographie complète de son époux. Largement diffusée sous forme de manuscrit, elle ne fut jamais imprimée de son vivant. L'année 1644, représentée sur ce portrait, fut une année marquée par le danger et l'incertitude. Nottingham et les Midlands en général furent particulièrement exposés aux bombardements et aux attaques royalistes durant cette première phase de la guerre, notamment ceux menés contre la ville par Sir Charles Lucas cette même année. 1644 fut le théâtre de l'une des confrontations les plus féroces, dont la bataille de Marston Moor en juillet, qui anéantit les forces royalistes du nord, concentrant ainsi leurs forces restantes dans les Midlands et le sud. Quant à Lucy, comme chacun sait, dès la période de plus en plus calme des années 1650, son sérieux dans le domaine de l'écriture fut consacré par sa traduction du *De rerum natura* de Lucrèce, un projet de longue haleine entrepris en parallèle avec d'autres ouvrages, peut-être des plaidoyers républicains contre la montée en puissance de figures telles qu'Oliver Cromwell. L'art et la peinture étaient une passion pour les Hutchinson. Comme l'a démontré Angus Haldane, le colonel Hutchinson fut un acheteur important lors de la vente posthume des biens du roi après l'exécution de Charles Ier en 1649. Ayant dépensé la somme considérable de 1 349 livres sterling pour acquérir 23 tableaux, dont des portraits de Hans Holbein et des oeuvres mythologiques, notamment la célèbre *Vénus de Pardo* du Titien (aujourd'hui conservée au Louvre à Paris), il est clair, et peut-être surprenant, que le couple avait un goût particulièrement raffiné pour la peinture du XVI^e siècle. Leurs habitudes de collectionneurs et leur mécénat ajoutent une dimension mystérieuse à la commande de tableaux tels que celui-ci, qui, bien que non attribué, a certainement été réalisé par un artiste anglo-flamand connaissant l'oeuvre de Sir Anthony Van Dyck et de ses successeurs immédiats. Le portrait : L'identification de Lucy Hutchinson est renforcée par les similitudes

frappantes avec le portrait du modèle par Robert Walker. Ce portrait est conservé dans une collection privée. Le portrait de Walker, que Haldane date d'environ 1650, présente une ressemblance frappante, notamment au niveau de la physionomie, avec les traits de ce tableau. C'est particulièrement le cas pour le teint brun très modelé de Lucy, son nez et son visage, ainsi que ses lèvres proéminentes. La présence d'un fils unique dans la composition, que l'on retrouve à la fois dans cette image et dans le tableau de Walker, est également remarquable. Il est presque certain que ce choix est dû à Hutchinson elle-même. Comme l'a souligné Haldane, la colonne proéminente du portrait de Walker, également présente dans cet exemple, pourrait faire référence à son statut d'érudite en littérature classique. Cette très touchante image familiale, datée de 1644, est traditionnellement représentée avec Lucy, les bras autour de l'un de ses fils jumeaux de cinq ans, Thomas ou Edward. Ces deux garçons étaient nés en 1639, un an après son mariage avec John Hutchinson. Leur tenue, qui révèle une grande richesse dans ses soies fines, ses perles et ses sièges moelleux, contribue à complexifier le mythe et l'idée fausse de l'esthétique « puritaine » calviniste. Lucy était, après tout, l'épouse du gouverneur de Nottingham, importante ville des Midlands abritant son château, au moment où le tableau fut peint, et ses vêtements sied à l'épouse d'un commandant. De plus, son fils est représenté portant un très beau pourpoint fendu, orné d'un col en dentelle à la Van Dyck et d'une ceinture bleu vif. La restauration récente de ce tableau a également révélé des vignes chargées de raisins, qui ont apparemment été effacées de la composition bien plus tard. Symboliquement, l'association de la vigne robuste et résistante aux notions de renouveau et d'abondance serait tout à fait appropriée pour une famille dont la religiosité protestante et le républicanisme inébranlable les ont soutenus durant cette décennie et demie tumultueuse. Plus tard, en tant que signataire de

l'arrêt de mort du roi Charles Ier, la sécurité de John Hutchinson après la Restauration de 1660 fut une préoccupation constante pour Lucy. La rédaction de sa biographie, peut-être une tentative de garantir son nom et sa réputation, ainsi que la création de documents et d'estampes renonçant à son républicanisme, l'accablèrent de tout son temps et de toute son énergie. Hélas, ses efforts furent finalement réduits à néant par son arrestation en 1663, accusé d'implication dans le complot de Farnley Wood. Après avoir passé un certain temps à la Tour de Londres, lieu de naissance de son épouse, John fut finalement transféré au château de Sandown dans le Kent, où il mourut en septembre 1664. Elle consacra ses dernières années à gérer ses finances et ses biens, ainsi qu'à assurer l'avenir de ses neuf enfants survivants. Son dévouement à l'écriture, notamment à la biographie de son mari, perdura bien après son veuvage. Ses récits des guerres civiles, et en particulier des conflits locaux dont elle a été témoin, suscitent encore aujourd'hui un vif intérêt chez les chercheurs. Des carnets et des manuscrits, conservés dans diverses collections, témoignent également de son intérêt constant pour la théologie et la religion, notamment à travers des textes dénonçant les sectes religieuses extrémistes et l'athéisme croissant qui s'est développé dans l'Angleterre de la Restauration. Lucy mourut à son domicile d'Owthorpe à l'âge de 61 ans en 1681. Elle fut inhumée aux côtés de son époux sous le monument qu'elle avait conçu pour lui dans l'église locale près de vingt ans auparavant. Ce portrait, d'une grande finesse et d'une importance historique majeure, est en excellent état de conservation grâce à une restauration et un nettoyage minutieux. Il est désormais prêt à être admiré, encadré dans un cadre doré de style « Lely » postérieur. Images en haute résolution disponibles sur demande. Expédition internationale. Toile : 108 cm x 89 cm. Cadre : 125 cm x 107 cm.